

## **Le père Jean-Baptiste DEBRABANT et les élèves du COLLEGE SAINTE CLOTILDE**

Pas simple de choisir un thème à aborder avec la communauté éducative du Collège Sainte Clotilde, que je dirige depuis 2 ans, tellement l'œuvre de Jean Baptiste DEBRABANT est grande. De l'éducation des jeunes femmes de classes sociales défavorisées du 19<sup>ème</sup> siècle à la création d'une congrégation, celle de la Sainte Union, devenue mondiale (Nord de la France, Belgique, Irlande, Grande Bretagne, Etats-Unis, Argentine, Haïti, Cameroun, Tanzanie), nous avons choisi le texte de référence de la Sainte Union, qui donne aux établissements sous sa tutelle les orientations pour le projet éducatif.

Ce texte s'inspire d'extraits de lettres du Père DEBRABANT. Je remercie Marie-Agnès FIRMIN, responsable de pastorale et Anne-Marie COTTRELLE, animatrice en pastorale d'avoir proposé aux élèves de réfléchir sur ces extraits et Lucie MINNE, déléguée de tutelle de la Sainte Union de nous avoir aiguillé.

- Je vous livre la réaction des élèves après lecture des extraits par rapport à la vie au Collège :

- Nous sommes heureux d'être à Ste Clotilde, c'est chaleureux.

- Les responsables de la vie scolaire, les femmes de ménage, le personnel de cuisine sont souriants, font attention à nous, nous disent bonjour.

- Les professeurs sont sympas, compréhensifs, à notre écoute, agréables, souriants, ils réexpliquent si on n'a pas compris, ils tiennent compte de ce qu'on leur demande.

Une élève de TSLE (Troubles Spécifiques du Langage Ecrit) témoigne : « Je suis bien entourée par mes profs et mon AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) ».

- Deux phrases ont plus particulièrement retenu leur attention, voici la première :

**« *Reprenez toujours les élèves par manière d'encouragement* »**

- On a besoin de recevoir des encouragements : « On est fier de le dire à nos parents ; au moins on leur parle en rentrant du collège » (élève de 5<sup>ème</sup>).

- On est content pour soi et quand c'est une amie qui est encouragée, on est heureux pour elle.

- Quand on est découragé, déboussolé, on trouve toujours une personne qui va nous rassurer, nous dire qu'on fera mieux une prochaine fois.

- Par l'encouragement, l'adulte reconnaît les efforts qu'on fait, on se sent reconnu et ça donne envie de poursuivre les efforts qu'on a commencés, on ne se relâche pas.

- On aime être félicité, s'entendre dire qu'on fait bien, c'est encourageant.

Certains jeunes ont pris le verbe « *Reprenez* » et ont réagi à ce mot :

- Reprendre, c'est pour éviter qu'on recommence la même bêtise parce que ça pourrait être pire. Reprendre, ça évite d'aller trop loin, ça remet dans le droit chemin. C'est aussi pour apprendre à se maîtriser, ça permet de faire quelque chose de bien. On reprend les élèves pour ne plus faire d'erreurs, pour ne plus se battre, pour ramasser quelque chose ou pour ranger.

A propos de la bêtise qu'on peut faire :

- On met un mot dans le carnet de l'élève, sans l'humilier, sans l'abaisser, sans lui faire peur.

➤ La deuxième phrase retenue :

*« Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place »*

Les réactions :

- Il faut bien ranger les tables et les chaises par marque de respect envers les femmes de ménage et envers ceux qui iront dans la salle après nous.

- Mais aussi : « Au collège, chaque élève a sa place mais quelquefois, c'est difficile car certains se croient supérieurs aux autres ».

Pour conclure, nous pouvons être fiers du parcours réalisé, mais nous avons encore du travail...

Christophe HUBERT,

Chef d'établissement.